

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00

Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 224, Rue St-Jacques.

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 50 cts
 Tous les jours..... 40 cts
 Trois fois par semaine..... 30 cts
 Une fois la semaine..... 20 cts

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 50 cts

La Société de Publications,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 17 Janvier 1887

ELECTIONS FEDERALES

A une séance tenue samedi après-midi, le cabinet a décidé de dissoudre les élections pour la Confédération se feraient le 22 février prochain, la présentation des candidats devant avoir lieu le 15.

En donnant cet avis à Son Excellence, les ministres fédéraux ont suivi l'esprit de la constitution.

L'électorat a été augmenté d'au moins trente pour cent, le chemin de fer du Pacifique est aujourd'hui un fait accompli, la Politique Nationale est en péril si les libéraux avaient chance de monter au pouvoir, et le Canada a passé à travers une crise commerciale avec un succès que nous n'aurions pas eu si le système du libre-échange de 1874-78 n'était encore été en vigueur.

Il est donc de la plus haute importance que le nouvel électorat soit appelé à faire connaître sa voix sur les questions du jour. C'est à lui de dire s'il veut revenir aux jours de détresse et de misère qui ont caractérisé le règne de M. Mackenzie, ou s'il veut maintenir au pouvoir le cabinet actuel qui nous a donné le chemin de fer du Pacifique dont les libéraux ne voulaient pas et qui nous a donné la Politique de Protection—le Canada pour les Canadiens—politique dont les chefs libéraux ne voulaient pas et dont ils ne veulent pas encore.

Aujourd'hui que la lutte est décidée, c'est le devoir de tout véritable ami de son pays de faire connaître aux électeurs moins renseignés les bienfaits que le gouvernement actuel a répandus sur toute la Confédération par sa politique de progrès et d'avancement.

NOTRE DEPUTE

M. Tassé est arrivé cette après-midi par le Pacifique. La tempête de neige l'a empêché de se rendre ici samedi pour assister au dîner d'adieu du maire McDougal. La même cause l'a aussi empêché d'être ici pour recevoir la requête des Canadiens français lui offrant la candidature pour la Chambre des Communes. Cette présentation lui sera faite par le comité, à trois heures demain après-midi, au salon du Russell House.

RUSSELL

On croit que M. Mackintosh sera choisi comme le candidat conservateur pour le comté de Russell. Ce qui serait une perte pour la ville deviendrait un gain pour le comté de Russell. M. Edwards est un adversaire redoutable, mais nous croyons que M. Mackintosh réussirait à le vaincre par une bonne majorité.

Cette inscription
 L'inscription du plateau présenté par M. Tassé à M. Isidore Champagne doit se lire comme suit: "Noces d'or. A M. Isidore Champagne le Patriote. Et au modèle des Canadiens."

NOTES POLITIQUES.

Le Conseil Privé siège depuis 10 heures ce matin.

L'honorable M. Chapleau est parti hier pour Montréal et doit revenir ici demain.

Les M. P. ont cessé d'exister. Le 22 février, il en sera fabriqué une nouvelle édition. Beaucoup d'appelés mais peu d'élus!

Il est certain que sir Hector Langevin sera de nouveau candidat aux Trois Rivières. On le presse fortement d'accepter la candidature à Québec-centre. Il n'est pas impossible qu'il soit candidat dans les deux divisions.

Dans son discours de samedi, le maire McDougal a rendu hommage au concours loyal que lui ont donné en toute occasion les deux députés de la ville, MM. Tassé et Mackintosh, spécialement quand il s'est agi d'obtenir des *better terms* du gouvernement fédéral. Comme M. McDougal est griot, ce témoignage ne saurait être soupçonné de partialité.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations *Green's August Flower* et *Boschee's German Syrup*, car la réduction de 36cts par doze a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le *August Flower* pour la Dyspepsie et affections du foie, et le *German Syrup* pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

LES ECOLES DE HULL

On lit dans *La Vallée de l'Ottawa*: Avant de définir la nature des agrandissements que nous proposons de faire aux écoles de Hull, évaluons leur coût probable et suggérons les moyens d'en effectuer le paiement, il est bon, pour une plus grande intelligence de la question à décider, de connaître le nombre d'enfants qui fréquentent les écoles sous le contrôle des commissaires, le nombre de ceux qui ne peuvent y obtenir d'admission et l'état financier du bureau des écoles.

NOMBRE D'ENFANTS
 Pour les quatre mois terminés au 31 décembre 1886 l'assistance aux écoles a été comme suit:

Nombre de classes	Nombre d'élèves
Convent St Antoine.....	9 136
Collège des Frères.....	10 660
Ecole St George.....	1 90
Ecole Ste Anne.....	1 83
Ecole Têtravail.....	1 53

L'examen de ces chiffres nous fait voir que les classes sont trop nombreuses au collège des Frères et au convent St Antoine; le moyen est de 66 et de 82. Ce chiffre de 82 pour les petites filles et de 66 pour les petits garçons n'est pas trop élevé pour dans les basses classes, mais il l'est beaucoup trop pour dans les classes plus avancées. Un seul instituteur n'y peut suffire. Le chiffre est plus élevé cependant dans l'école St George et dans l'école Ste Anne, mais ces écoles sont des écoles préparatoires où l'enseignement ne comprend pas autant de matières que dans les classes plus avancées.

CAUSES DE L'ENCOMBREMENT

L'encombrement dont on se plaint dans le collège des Frères, surtout dans les basses classes dont une ou deux renferment plus de cent élèves n'est pas dû seulement à l'accroisse-

ment considérable de la population, mais beaucoup aussi à la suppression, l'an dernier, de l'école des petits garçons dans l'ancienne chapelle, dans le quartier quatre, école dans laquelle de 250 à 300 petits garçons recevaient l'instruction donnée par deux maîtresses seulement: Mme Rocque et Mlle Denis. C'est dans ce temps là que l'on a dû augmenter de deux le nombre des Frères enseignant dans le collège. L'école St George que l'on a construite afin de remplacer l'école dans l'ancienne chapelle, n'a pas été, malheureusement, placée dans un endroit assez central; et des deux classes qu'elle contient une seule est occupée, et l'absence d'une école pour les plus petites filles dans le quartier quatre est aussi cause de l'encombrement dans le convent St Antoine.

Nous avons donc le quartier quatre où il n'y a pas d'école pour les plus petites filles et la Petite Ferme où il n'y en a pas du tout, bien qu'il y ait à l'environ 160 enfants en âge d'aller à l'école et qui ne peuvent aller ni au collège ni au convent vu leur éloignement.

MOYENS D'Y REMEDIER

Dans ces circonstances l'agrandissement proprement dit du collège et du convent, outre que ce serait très coûteux—une dépense d'environ \$3,000 ou \$4,000—laisserait encore deux parties importantes de la ville sans école à proximité pour les jeunes enfants. Va sans dire que les enfants plus avancés en âge dans le quartier 4 peuvent aller au collège des Frères ou au convent St Antoine. Nous croyons donc que la création d'une école pour les petites filles dans le quartier quatre, sous la surveillance d'une maîtresse laïque ou d'une religieuse, répondrait mieux aux besoins actuels que la construction d'une aile au convent, et coûterait une somme bien moindre, environ \$300 par année, divisées comme suit: \$150 pour le salaire de la maîtresse, \$100 pour loyer d'une maison (le loyer de la chapelle ne coûtait que \$80) et \$50 pour entretien. Dans une école de ce genre, qui serait la classe préparatoire aux classes plus élevées du convent, cent élèves et plus pourraient être admises facilement, dont 50 environ enlevées aux élèves qui vont au convent et la balance composée de petites filles qui n'y vont pas encore, mais ne sont empêchées d'y aller que par l'éloignement.

Maintenant le nombre d'élèves dans le collège pourrait être diminué, croyons-nous, d'au moins 60 à 80, en ouvrant une deuxième classe dans le haut de l'école St Georges et en obligeant, par des règlements sévères, tous les enfants résidant dans un certain circuit de cette école d'y aller. Une de ces classes pourrait être réservée aux plus jeunes enfants et l'autre à ceux plus âgés. Le salaire d'une institutrice ne coûtant que \$150, la dépense totale pour cette classe supplémentaire ne dépasserait pas \$200 par année. Donc, pour une dépense totale de \$500 par an nous allégerons le collège et le convent d'au moins cent vingt enfants et nous donnerons l'instruction à cent autres qui n'en jouissaient pas auparavant.

LA PETITE FERME

Reste maintenant la Petite Ferme où la construction d'une école serait nécessaire, mais cette construction nous ne croirions pas devoir la recommander cette année, parce que les dépenses d'amélioration au collège, l'an dernier, ont encore beaucoup sur les finances du bureau. Ce n'est pas que la construction d'une école dans la Petite Ferme nécessiterait une forte somme. Le terrain est donné gratuitement par les RR. PP. Oblats du collège et l'école Ste Anne construite en 1881, sous la surveillance du révérend Père Cauvin, n'a coûté guère plus de \$500, avec dépendances, clôtures, etc. Si le bureau voulait absolument construire cette école maintenant, il pourrait le faire facilement en empruntant l'argent; \$500 ou \$600 à 6 1/2 ou 7 1/2, ce qui avec \$200 pour l'institutrice et l'entretien ferait une dépense additionnelle de \$230 à \$250 par an.

LES FINANCES DU BUREAU

Nous voyons donc avec une dépense supplémentaire de \$750 à ajouter au budget scolaire. Voyons alors si le bilan financier du bureau des écoles le permet. Voilà ce bilan

tel qu'il nous est fourni par les livres du secrétaire-trésorier des écoles pour l'année 1886-87:

REVENUS

Cotisation.....	\$7,400 00
Rétributions mensuelles (à 10 cts).....	1,200 00
Subventions du gouvernement.....	1,092 28
Total.....	\$9,692 28

DÉPENSES

Traitement des instituteurs, intérêts, achats de livres, éclairage, chauffage, etc.....	\$6,796 00
Surplus.....	\$1,496 28

Avec un surplus de \$1,496.28 il semblerait facile de faire la dépense supplémentaire de \$750 pour les trois classes proposées, mais l'on nous objectera que le chiffre des dépenses cité plus haut ne comprend pas les réparations et améliorations que MM. les commissaires font dans le cours de l'année aux écoles qui leur appartiennent, et, d'un autre côté, le chiffre des recettes peut être diminué si quel-ques contribuables font défaut de payer leurs taxes. Nous concédons cela et c'est justement sur ce point que doivent tendre les efforts des commissaires; éviter les dépenses extraordinaires qui ne sont pas d'une nécessité absolue.

Quant à la collection intégrale des recettes prévues c'est là un point qui dépasse le pouvoir des commissaires, mais l'on nous assure que le montant des pertes de ce chef chaque année est bien minime.

COTISATION ET RÉTRIBUTION MENSUELLE.

La cotisation sur la propriété est généralement payée presque en entier. Le bureau ne subit de pertes que dans la collection de la rétribution mensuelle environ \$150 à \$200 par an. Si les commissaires, l'automne dernier, n'avaient pas rescindé la motion augmentant le taux de la rétribution mensuelle à 20 et 40 centins, les recettes de ce chef au lieu d'augmenter, comme c'était l'objet, auraient certainement diminué.

La raison en est que la rétribution mensuelle pèse davantage sur la classe pauvre où les familles sont nombreuses et que l'augmenter c'était imposer à cette classe un fardeau sous lequel elle aurait succombé. Ce n'est pas que le taux d'un cent dans la piastre soit un fardeau bien léger pour les propriétaires qui, dans Hull, à part nos concitoyens anglais héritiers de grands patrimoines, ont gagné ce qu'ils possèdent à la sueur de leur front et ne sont pas des gens fortunés. Mais après tout, en y mettant de la bonne volonté, les propriétaires parviennent toujours à payer cette taxe, qui d'ailleurs peut rarement être perdue pour les commissaires car la propriété est là qui répond. Donc, vaut mieux, croyons-nous, ne pas diminuer le taux actuel sur la propriété comme quelques-uns l'auraient désiré, et ne pas augmenter la rétribution mensuelle. La population n'aurait pas cependant protesté si le bureau n'avait demandé qu'une augmentation de cinq cents par enfant, et les revenus auraient été de suite, de ce chef, portés à \$1800 au lieu de \$1200.

ECONOMIE

Nous croyons donc qu'en pratiquant une économie sévère dans les dépenses extraordinaires de l'année et en surveillant de près la collection des cotisations et des rétributions, comme M. le secrétaire-trésorier sait d'ailleurs le faire avec tact, il y a moyen, avec les taxes actuelles, d'arriver au bout de l'année, avec un surplus en caisse de \$900 à \$1000 sur les \$1496.28 du bilan financier cité plus haut; ce surplus de \$900 à \$1000 couvre sans difficulté la dépense supplémentaire des trois nouvelles classes; dont nous avons parlé plus haut.

Il est vrai que l'école pour les petites filles, dans le quartier quatre sera à loyer, et que l'école à la Petite Ferme ne sera peut-être pas aussi belle ni à deux étages comme l'école St George, mais cela vaudra encore mieux, croyons-nous, et la population de ces quartiers en sera plus satisfaite, que si Messieurs les commissaires faisaient construire des ailes en pierre ou en briques au collège et au convent St Antoine, ce qui occasionnerait d'ailleurs une dépense de \$3,000 à \$4,000, sans donner d'écoles à proximité pour les jeunes enfants.

CONCLUSION
 Voilà, aussi brève et aussi claire que nous avons pu la faire, notre

réponse à un commissaire, qui nous demandait dans *l'Alliance*, de faire connaître au public "la nature des agrandissements que nous proposons, leur coût probable et les moyens d'en effectuer le paiement."

Aux Electeurs

QUARTIER No. 2 de la Cité de Hull.

Messieurs les Electeurs,
 C'est n'est qu'à la suite de longues et pressantes sollicitations, et lorsque j'ai vu que la majorité des électeurs du quartier numéro deux ne voulait plus des services de M. Chs. Leduc que j'ai consenti à accepter la candidature que vous m'offrez. Je ne crois pas nécessaire de vous faire une longue profession de foi; vous me connaissez parfaitement; j'ai été élevé parmi vous, j'ai rempli des charges publiques à votre satisfaction, et vous ne doutez aucunement que si je suis élu je prendrai vos intérêts à cœur et saurai les défendre dans le conseil de ville.

La nature de mes occupations me permet d'être plus au fait que n'importe quel autre membre du conseil, et de réparer nos rues et soyez certains que je ferai tous mes efforts dans ce sens, car avec des bonnes rues, dans Hull, c'est une augmentation de commerce que nous attirons de la campagne.

Un des articles du programme que je m'efforcerai de réaliser lorsque je serai dans le conseil, sera de faire passer un règlement prohibant l'emploi de tout étranger à la ville sur les travaux qui se font dans la cité de Hull aux frais de la Corporation. L'absence d'un règlement de cette nature a été cause que l'été dernier nombre de personnes d'Ottawa sont venues travailler aux excavations de l'avenue dans nos rues, tandis que nos ouvriers n'y pouvaient avoir d'ouvrage. Je n'ai pas besoin de vous dire que si je suis élu je ne ferai partie d'aucun ring, et que je donnerai chacun de mes votes à une manière indépendante et en consultant l'intérêt général de la ville comme du quartier numéro deux en particulier.

En terminant, je vous remercie de la confiance que vous avez reposée en moi en m'offrant la candidature et j'espère que vous me la continuerez jusqu'au jour de la prochaine élection. Veuillez croire, messieurs, que je suis très sensible à la marque de confiance que vous voulez bien me faire en me faisant l'honneur de me choisir pour vous représenter dans le Conseil de la ville de Hull. Je n'aurais jamais eu l'ambition d'occuper cette place d'honneur, et si j'ai accepté cette lutte ce n'est seulement que dans le but de vous être utile.

Si le résultat de cette élection m'est favorable, messieurs, soyez certains que je ferai tout en mon pouvoir pour protéger les intérêts généraux de la ville et principalement ceux du quartier cinq.

Je me considère parfaitement indépendant, mais en même temps je puis vous déclarer que je n'ai aucun préjugé contre qui ce soit. Je me ferai un devoir de suivre ma conscience dans les délibérations du Conseil et de supporter des motions, que lorsque je serai certain qu'elles seront dans le plus grand intérêt de la ville, et pour le bien-être des contribuables.

Je ferai tout en mon pouvoir pour que les travaux de l'aqueduc se continuent dans le quartier cinq de bonne heure le printemps prochain. De même que j'emploierai tous les moyens et les influences que je pourrai avoir pour faire faire les travaux nécessaires, et avantageux dans ce quartier, tels que l'ouverture des nouvelles rues, la construction des trottoirs, des ponts, etc.

Si je suis élu, messieurs, je demanderai, au conseil de la ville de Hull et je prendrai tous les moyens possibles pour obtenir, de passer des résolutions ou règlements afin qu'aucuns travaux, ou entreprises de plus de trente piastres ne soit accordés sans que des soumissions soient demandées pour l'exécution des travaux, et que les contribuables de la Ville de Hull soient les seuls invités à faire de telles soumissions afin que les personnes qui payent les taxes aient l'avantage de gagner les deniers de la Corporation, de préférence aux étrangers à la ville.

Enfin, j'm'engage, messieurs, à protéger fidèlement et sincèrement les intérêts des Canadiens, des pauvres comme des riches, sans préjudice aux autres nationalités.

J'ai l'honneur d'être,
 Messieurs,
 Votre dévoué et obligeant serviteur,
PAUL T. O. DUMAIS.

Aux Electeurs

QUARTIER No. 5 de la Ville de Hull.

Messieurs,—
 Après les nombreuses sollicitations qui m'ont été faites de la part d'un grand nombre d'électeurs de ce quartier, j'ai été pour ainsi dire obligé en conscience et pour me rendre à mon devoir de citoyen d'accepter la candidature qui m'a été proposée pour la charge d'Échevin de ce quartier. Veuillez croire messieurs, que je suis très sensible à la marque de confiance que vous voulez bien me faire en me faisant l'honneur de me choisir pour vous représenter dans le Conseil de la ville de Hull. Je n'aurais jamais eu l'ambition d'occuper cette place d'honneur, et si j'ai accepté cette lutte ce n'est seulement que dans le but de vous être utile.

BOIS A VENDRE

Bois de corde de première qualité, érable, merisier, épinette rouge, etc., etc. livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.



Soumissions pour Reliure

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le sousigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada. Des spécifications et formules de soumissions pour être obtenues à ce bureau. Des garanties de la stricte exécution de l'ouvrage seront requises et le transport des feuilles imprimées d'éditions du gouvernement et de la délivrance des livres reliés au gouvernement devra se faire aux frais du soumissionnaire. La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

B. CHAMBERLIN,
 Imprimeur de la Reine et
 Contrôleur de la Papeterie,
 Dépt. des Impressions Publiques et de la
 Papeterie,
 Ottawa, 10 janvier 1887.

Bonne Chance !!

Dix mille pièces de belle

TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ
P. C. GUILLAUME
 LIBRAIRE

Join des rues SUSSEX et YORK,
 Ottawa 11 déc. 1886—17janv.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand'

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement de façon à ce que la mèche puisse être remouillée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut être indifféremment employée.

Son agent pour Ottawa et le district,
EDWIN PLANT
 Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
 114 rue Rideau
 Ottawa, 4 nov. 1885—

Nouvel Etablissement

DE
RELIEUR
 TENU PAR
Joseph Masse,
 RUE SUSSEX,
 (En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
 JOSEPH MASSE
 Ottawa 10 novembre 1886—

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER
 COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
 Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.
 Ordres exécutés avec promptitude.
 Effets livrés à domicile.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
 COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
 OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Aux Electeurs

— DU —
Quartier 3 de la Cite de Hull

Messieurs les électeurs,
Nous devons vous mettre en garde contre tous les bons sentiments qu'exprime M. Landry. Ce n'est pas seulement parce qu'il n'habite plus notre quartier que nous devons être contre lui, ce qui est assez légitime, parce que personne ne peut dire qu'il a fait du bien dans le quartier. Il donne la construction de l'aqueduc pour prétexte que la rue Church n'a pas été arrangée, mais il y a quatre ans que M. Landry est au conseil et que les charretiers brisent leurs voitures dans cette rue, et l'aqueduc n'a été décidé que cette année. Comme il est habile. De plus, M. Landry aurait voulu spéculer sur les excavations de l'aqueduc, comme M. Viau lui a dit lui-même qu'il lui avait offert \$200 pour son contrat, et il n'a pas renié. S'il avait obtenu ce qu'il voulait de M. Viau, il ne se présenterait pas de nouveau. C'est pour se reprendre qu'il jette de la poudre aux yeux des citoyens du quartier Trois, aidé de quelques épiciers qui sont jaloux de voir M. Morin candidat. Ils préfèrent aller emprunter un homme dans le quartier Deux qui n'en veut pas. Laissons donc les spéculateurs de côté et travaillons pour M. Morin qui aujourd'hui brigue vos suffrages, et soyez sûrs que vous n'aurez pas à vous en repentir.

PLUSIEURS PARTISANS DE
M. A. MORIN.

NOTES COMMERCIALES

P. Rochon n'est jamais en arrière des autres pour ses bas prix.

Résultat.—En prenant régulièrement les "Amers Indigènes" vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devient facile, et tout le système prend une vigueur inaccoutumée. Le résultat, c'est la santé.

AVIS AUX MÈRES.—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc. en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

Mystère dévoilé.—Depuis plusieurs semaines, une fille aux beaux traits, aux yeux charmant, mais dont la peau, brûlée par le soleil depuis nombre d'années et parsemée de boutons, n'avait jamais recouvré sa première fraîcheur, était toute surprise de voir son teint blanchir à vue d'œil et ses joues devenir roses comme d'autrefois. Elle vient de dévoiler le mystère: Une charitable amie lui versait secrètement quelques gouttes de "Lotion Persienne" dans son eau tous les matins.

Temps des présents
A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couvertures de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie; objets de fantaisie de toute sorte, et jolies d'enfants, une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Prenez-vous en. J. B. C. DUMAS, seul agent.

AU PETIT NEGRE
520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit negre, porte voisine du Canada

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction de dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—1a

A. J. A. ROUEILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des
rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HOW. Wm. MACDOUGALL, C. E.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L.M.

Dr. J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Preyost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Preyost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Knocting des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER
Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 208, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz atrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT,
AVOCATS.
C. E. Major, A. X. Talbot.
Bureau à Papineauville et à Hull coin des rues Britannia et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Echiquier.
Hall, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPENTIER FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence: 117 rue Principale
Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur
légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rochon, L. N. Champagne, L.L.D.

RESTAURANT FRANCAIS

C. L. BELIER, Prop're
68, rue Metcalfe, Ottawa.
Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison. Une table d'hôte régulière pour le dîner sera tenue servie tous les jours de 6 h. p.m. à 7.30 p.m. HUITRES, UNE SPECIALITE HUITRES FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS! servies dans tous les genres. Essayez-les!
Les bois, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, plats divers, salades, dîners déjeunés, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pudding glacés, glaces de toute sorte peuvent être obtenus sous le plus court délai.
Ottawa, 26 novembre 1886.—1a.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Blue Birkett).
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

PENSION DEMANDEE—Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte. On préférerait une famille dont l'un des membres pourrait enseigner le français dans la maison même. Pour informations s'adresser au bureau du "Canada," rue Sussex.
Ottawa, 23 Dec., 1886.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, — LE — POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiars.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur de sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES!

Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de
NOEL et du JOUR DE L'AN!
L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald
Magasin Parisien de Modes
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York

PORTRAITS GRANDE REDUCTION Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ **Dorion & Delorme** 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex Coin de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.James R. BowesARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886—1a

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
MCDUGALL & CUZNER
Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
ET A MATTAWA, P. Q.
MCDUGALL & CUZNER

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL:
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.
4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.
Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.25 p.m., se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.
120 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 3.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.
Des chars dorciors Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
E. J. CHAMBERLIN,
S'intendant Général.
PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

VENANT D'ETRE REGUES 10,000 ROULEAUX DE TAPESSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Matite,
Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.
Tous les ouvrages sont exécutés sous surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT

PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE. INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège, trois professeurs d'haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est
1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.
2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens de l'ingénieur.
3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Novembre, Janvier et Mai.

N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUILLEMETTE pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:—
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 2.30 à 3.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept., 1886—1a.

HOTEL RIEUNEAU

VENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

Un trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIEUNEAU,
Propriétaire

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagnent car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billet de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G. ADAM
Pointe Gatineau,
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

'MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à
WILLIAM JONES,
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête.

Adressez:
WILLIAM JONES,
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—1an



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez Y. LAFORET, rue Rideau
GOODALL & FILS, rue Wellington
et **DALGLISH & FRERE,** rue Queen, ouest.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —
"CANADA"
ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX.
OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

- Livres,
- Têtes de comptes,
- Memorandums,
- Cartes d'affaires,
- Cartes de visite,
- Chèques,
- Billets,
- Traites,
- Enveloppes!

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparisons,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiats,
Inscriptions
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente,

POUR LES SEC.-TRESORIER

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

LE "CANADA" quotidien, par an, \$3.00
L'UNION NATIONALE hebdo., de \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Tanté trop bou
seulement
dant cinq
que le sa
Enfin
femme.
Je vien

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Un moment de silence suivit. Martial n'aimait que très-médiocrement son père, et il n'en était pas aimé, il le savait; et il s'étonnait de l'amère tristesse qui l'envahissait en songeant qu'il n'était plus.

Puis, il y avait autre chose encore. D'après cette lettre, que m'apporte un exprès, poursuivait-il, tout le monde, à Sairmeuse, croit à un accident. Mais moi... moi!.. Eh bien!..

Moi, je crois à un crime. Une exclamation d'effroi échappa à tante Médie, et Mme Blanche pâlit.

A un crime! murmura-t-elle. Oui Blanche, et je pourrais nommer le coupable. Oh! mes pressentiments ne me trompent pas. Le meurtrier de mon père est celui qui a tenté d'assassiner le marquis de Courtemieu...

Martial baissa tristement la tête. C'était répondre. Et vous ne le dénoncez pas, s'écria la jeune femme, et vous ne courez pas demander vengeance à la justice!..

La physiologie de Martial devenait de plus en plus sombre. A quoi bon!.. répondit-il. Je n'ai à donner que des preuves morales, et c'est des preuves matérielles qu'il faut à la justice.

Il eut un geste d'affreux découragement, et d'une voix sourde, répondant à ses pensées plutôt que s'adressant à sa femme, il poursuivit:

Le duc de Sairmeuse et le marquis de Courtemieu ont recolté ce qu'ils avaient semé. La terre ne boit jamais le sang répandu, et tôt ou tard le crime s'expie.

Mme Blanche frémissait. Chaque des paroles de son mari trouvait un écho en elle. Il eut parlé pour elle qu'il ne se fût pas exprimé autrement.

Martial, fit-elle, essayant de le détourner de ses funèbres préoccupations, Martial!

Il ne parut pas l'entendre, et du même ton il continua: Ces Lacheneur vivaient heureux et honorés avant notre arrivée à Sairmeuse. Leur conduite a été au-dessus de tout éloge, ils ont poussé la probité jusqu'à l'héroïsme. D'un mot, nous pouvions nous les attacher et en faire nos amis les plus sûrs et les plus dévoués... C'était notre devoir avant notre intérêt. Nous ne l'avons pas compris. Nous les avons humiliés, ruinés, exaspérés, poussés à bout... De telles fautes se payent. Il est de ces gens qu'on doit respecter, si on n'est pas sûr de les anéantir d'un coup, eux et les leurs... Qui me dit qu'à la place de Jean Lacheneur, je n'agirais pas comme lui.

Il se tut un moment, puis, éclairci par un de ces rapides et éblouissants éclairs, qui parfois déchirent les ténèbres de l'avenir:

Seul je connais bien Jean Lacheneur, reprit-il; seul j'ai pu mesurer sa haine, et je sais qu'il ne se venge plus que par l'espoir de se venger de nous... Certes, nous sommes bien haut et il est bien bas, n'importe! Nous avons tout à craindre. Nos millions sont comme un rempart autour de nous, c'est vrai, mais il saura s'ouvrir une brèche. Et les plus minutieuses précautions ne nous sauveront pas: un moment viendra quand même où nos défiances s'assourdiront, tandis que sa haine verra toujours. Qu'en prendra-t-il, je n'en sais rien, mais ce sera terrible. Souvenez-vous de mes paroles, Blanche, si le malheur entre dans notre maison, c'est que Jean Lacheneur lui aura ouvert la porte...

Tante Médie et sa nièce étaient trop bouleversées pour articuler seulement une parole, et pendant cinq minutes on n'entendit que le pas de Martial qui arpente le salon.

Enfin il s'arrêta devant sa femme. Je viens d'envoyer chercher

des chevaux de poste, dit-il... Vous m'excuserez de vous laisser seule ici... Il faut que je me rende à Sairmeuse... Je ne serai pas absent plus d'une semaine.

Il partit, en effet, quelques heures plus tard, et Mme Blanche se trouva abandonnée à elle-même et maîtresse d'elle pour plusieurs jours.

Ses angoisses étaient plus intolérables encore qu'au lendemain du crime. Ce n'était plus contre des fantômes qu'elle avait à se défendre maintenant; Chupin existait, et sa voix, si elle n'était pas plus terrible que celle de la conscience, pouvait être entendue.

Si Mme Blanche eût su où le prendre, le misérable, elle eût traité avec lui. Elle eût obtenu, pensait-elle, moyennant une grosse somme, qu'il quittât Paris la France, qu'il s'en allât si loin qu'on n'entendit plus jamais parler de lui...

Naturellement Chupin était sorti de l'hôtel sans rien dire... Les sinistres pressentiments exprimés par Martial, ajoutaient encore à l'épouvante de la jeune femme. Elle aussi, rien qu'au nom de Lacheneur, elle ne pouvait oter l'idée qu'il soupçonnerait quelque chose, et que, des bas fonds de la société où le retenait sa misère, il le guettait...

C'est alors que plus vivement que jamais elle désira retrouver l'enfant de Marie Anne. Outre qu'elle se débarrasserait ainsi des obsessions de son sergent violé, il lui semblait que cet enfant la protégerait peut-être un jour et qu'il serait entre ses mains comme un otage.

Mais où rencontrer un homme à qui se confier?... Se mettant l'esprit à la torture, elle se souvint d'avoir entendu autrefois son père parler d'un espion du nom de Chefteux, garçon, prodigieusement adroit, garnon, capable de tout, même d'no inéteté, quand on y mettait le prix.

C'était un de ces misérables comme il en grouille dans les borbieries de la politique, aux époques troublées, un jeune mouchard dressé par Fouché, qui avait toute honte bue, qui avait servi et trahi tour à tour tous les partis, qui avait trafiqué de tout, et qui, en dernier lieu, avait été condamné pour faux et s'était évadé du bagne.

En 1815, Chefteux avait quitté ostensiblement la police, pour fonder un bureau de renseignements privés.

Après quelques informations, Mme Blanche apprit que cet homme demeurait place Dauphine, et elle résolut de profiter de l'absence de son mari pour s'adresser à lui.

Un matin donc, elle s'habilla le plus simplement possible et, suivie de tante Médie, elle alla frapper à la porte de l'éleve de Fouché.

Chefteux avait alors trente-quatre ans. C'était un petit homme de taille moyenne, de mine inoffensive, et qui affectait une continuelle bonne humeur. Il fit entrer ses deux clientes dans un petit salon fort proprement meublé, et tout aussitôt Mme Blanche se mit à lui raconter qu'elle était mariée et établie rue Saint-Denis, et qu'une de ses sœurs, qui venait de mourir, avait fait une faute, et qu'elle était prête aux plus grands sacrifices pour retrouver l'enfant de cette sœur, etc., etc., enfin, tout une histoire, qu'elle avait préparée, et qui était assez vraisemblable.

L'espion n'en crut pourtant pas un mot, car, dès qu'elle eut achevé, il lui frappa familièrement sur l'épaule, en disant: Bref, la petite mère, nous avons fait nos farces avant le mariage...

(A suivre)

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède. BUNN, seul agent. Attention Le Quinquum Labarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

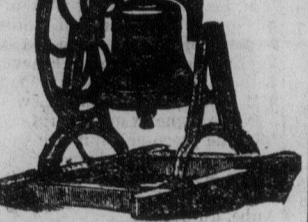
W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 40 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moultres, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes les nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies de Cloches POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS. AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS. A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes. Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Edouard, le Cap-Bréton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre et sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 Rue St-John, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. Vente à l'Encau! Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encau, No. 111 rue Rideau, Block Birkett. Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Couleures, Argenteries, Harnais, Meubles de toutes sortes, Poêles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc. A. B. Macdonald, Encauteur, Ottawa, 29 octobre 1886—Sm

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre. Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA, QUEBEC ET MONTREAL.

Table with columns: TABLEAU DES HEURES, Express Direct, Express local, Express local, Express local. Rows: Lisse Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Laisse Québec, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal. Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial. Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER

Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 r.m. Arrive à Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m. SECTON ST. LAURENT ET OTTAWA Gare Union, 7.00 a.m. 2.00 p.m. Arr. à Prescott, 9.45 a.m. 4.05 p.m. Laisse Prescott, 7.00 a.m. 2.05 p.m. Arr. à Ottawa, 10.00 a.m. 4.10 p.m. Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburgh pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir. Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est. Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER Agent de Billet. W. WHYTE Surintendant-général W. C. VANHORNE, Vice-président

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux États Unis, en Angleterre et au France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, 715-717 e bureau des Brevets, OTTAWA, Ont P.—Boite 55 14 Fév 1883

Toiles pour Fenêtres

Non-venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 35 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

OU AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Fourniture par traite de banque ou mandats-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE. BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Le véritable OUFRENT GAVET-GIRARD

est le meilleur pour les Plaques, Panaris, Pilonneries, Anévrysmes, Hémorrhoides de toute espèce. Ce Topique exerce une action incomparable pour la guérison des Tumeurs, Escarres, de chair, Abcès et Gangrènes. SEULES AUX CHÈQUES NOTULES LA SIGNATURE C. GAVET. Dépôt général PARIS, 4, r. de Grévois, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviendrait au Canada la médecine la plus populaire. Un autre témoignage important Picotou, N.-B., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, Cor., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse. Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspnoée et des bronches; j'avais essayé maintes remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fis usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspnoée et des bronches. Avec respect, votre, etc., P. L. LEMASTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 195 et 200 Rue Dalhousie. 7 sept. 1886.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS. Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, greslart, Etc., Etc. Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

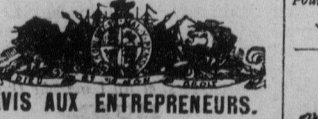
EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,

163, rue Sparks.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON REOYRA à ce Bureau, jusqu'à Mardi le 25ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au Directeur de la description "Soumission pour travaux du Havre de Midland", pour la construction de travaux à Midland, Comté Simcoe, Ontario, suivant le plan et le devis que l'on pourra voir sur demande chez M. le préfet de Midland, au bureau de l'ingénieur résident de la Division Midland du chemin de fer Grand Tronc, à Peterboro et au bureau du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ou l'on pourra obtenir des formulaires de soumission imprimés. Les soumissionnaires sont priés de faire un examen personnel de la nature des travaux à faire ainsi que de la localité où les travaux doivent être faits. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes. Un devra en voyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$1,000. Ce chèque sera communiqué et le soumissionnaire refusé de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 Dec. 1886.

Faites l'essai de la VALLE BIA. C'est la meilleure pomade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez O. G. DACIER, Pharmacien, rue d'Amoy

Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £5 sterling. Pareilles recherches. Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow. Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886 - 3m.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris

QUINQUIM LABARRAQUE Le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel QUINQUIM LABARRAQUE

fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne

M. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

PARFUMERIE DU MONDE ÉLEGANT

DELETTRE 54, 56, Rue Richer, 64, 56 CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE

OSMEDIA

OSMEDIA SUAVITÉ concentration CRÈME OSMEDIA SAVON, EXTRAIT EAU de TOILETTE POUVRE de RIZ COSMÉTIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS l'hygiène la plus soignée et l'état sans égal

DEPUIS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

M. RAPHAËL DE VASSON

Licencié en Droit Rue de la Charité-Midi, 40, à PARIS SE CHARGE DE SUIVRE TOUTES NÉGOCIATIONS Frets - Assurances - Brevets de Patente Achat de Créances ou Recouvrement de Forfait Administrations de Fortunes - Gérances de Propriétés TANT EN FRANCE QU'EN ALGÉRIE Pour références s'adresser à l'Administration du Journal.

Alimentation Rationnelle NÈRES - ENFANTS - NOURRISES - CONVALESCENTS l'usage de la Phosphatine Fatières PARIS, 6 Avenue Victoria, 6, PARIS Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

L'ART de ne JAMAIS OUBLIER un livre ou d'apprendre un livre quelconque en une seule lecture, par M. LOISELLE, de Londres, apprécié, jugé, remplacé à franc en timbres-poste. S'adresser à M. CHEVAUTY, ancien sous-officier militaire, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France.

THOMAS Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex. Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—hardes fines une spécialité.

ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOË,
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,
TRAINEAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,
TOUTS SERVICES A THÉ, HUILIERS,
CARAFFES, VERRES A VIN, ALBUMS,
SACHELS, PORTE-MONNAIE,
TASSES A MOUSTACHE,
LAMPES DE FANTAISIE,
RÉVEIL-MATIN, CUILLERES EN ARGENT,
COUPEAU A D'ÉBITER,
CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.

E. D. D'ORSONNENS,
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POÈLES DE SMART
Sont les Meilleurs
Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
Fourniture de Maison.
532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA
JOSEPH BOYDEN

Aux Electeurs
DE LA
CITÉ D'OTTAWA.
Messieurs,
A la demande d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parlement du Canada.
J'appuierai comme j'ai toujours fait, le parti libéral-conservateur sous l'administration judicieuse du Canada a atteint une position de prospérité bien enviable.
Comptant sur l'appui sincère pour cette candidature de la part des électeurs de toutes nationalités et croyances, j'attends votre décision avec toute l'attention de la reconnaissance comme appréciation de la faveur et confiance que vous avez si généreusement manifestées à mon égard au sujet de cette haute et honorable position.
C'est l'honneur d'être
Messieurs
Votre obéissant serviteur,
Wm G. PERLEY.
Ottawa, 15 nov. 1886.

AVIS
EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèque ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.
H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.
Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

AVIS
EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèque ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches de chemins de fer, et d'amender le dit acte d'incorporation pour tous autres objets.
H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la dite Compagnie.
Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

CONFISERIES I
PÂTISSERIES.
Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX,
(Ancien poste de M. Broderick.)
MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.
Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.
On fera bon de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère,
Ottawa, 1er Dec., 1886.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'honneur qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAÎCHES, SALES ET FUMÉES, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER

L'Union Nationale
ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal
"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
\$1.00 par année seulement.
8 pages de lecture toutes les semaines. Donnez le prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est posé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.
Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.
M. ISRAEL DUMAIS, notaire.
Agent général.
166 RUE PRINCIPALE,
HULL.
N B.—ON DEMANDE des sous-agents.

LE DINER DU MAIRE

Qu'on n'aille pas croire qu'un dîner est tout un événement pour les journalistes. Ceux-ci sont trop fréquemment conviés aux banquets offerts à nos hommes politiques pour attacher plus d'importance qu'il n'en faut à un dîner.
Cependant, cela ne veut pas dire que l'invitation au dîner de Son Honneur le maire Macdougall n'a pas été acceptée avec plaisir.
Ce banquet avait lieu samedi soir dans la splendide salle à dîner du Russell House.
Des 7½ heures, près de soixante convives se trouvaient réunis dans l'une des salles du deuxième étage du Russell attendant l'heure fixée pour le dîner. M. le maire, Macdougall faisant les honneurs de la réception avec toute la dignité qu'on se plaît à lui reconnaître.
A 8 heures précises, l'hôte de la soirée donna le signal et tous se rendirent dans la salle du banquet où ils prirent place autour de trois immenses tables surchargées de mets exquis et disposées avec un rare bon goût, qui prouve en faveur du personnel de la salle à dîner du Russell.
Les convives ne furent pas lents à faire l'attaque des mets délicieux qui furent servis d'après un menu magnifique qui aurait fait fuir Vatel, le grand Vatel, dont l'imagination inventive percevait dans tous ses saucés.
Son Honneur le maire Macdougall occupait, naturellement, la place d'honneur ayant à sa droite Son Honneur le juge Lyons, l'honorable sénateur F. Clewley et le Sheriff Sweetland, et à sa gauche Son Honneur le maire élu McLeod Stewart, l'honorable sénateur R. W. Scott et E. H. Bronson, M. P.

Au nombre des autres personnes présentes l'on remarquait MM. C. H. Mackintosh, M. P., Dr Grant, Dr St. Jean, Alex. Bowie, E. Griffin, C. R. Cunningham, D. O'Connor, A. F. McIntyre, Jos. Johnson, J. N. Ratoy, les Echevins Brown, Greene, Gordon, Desjardins, O'Leary, Cox, Dalglish, O'Keefe, Laverdure, Durouch, Cherry et Hutchinson, les nouveaux échevins Borthwick, Askwith, Roger, Henderson et Lewis, D. B. McTavish, H. Kirby, trésorier de la cité; W. P. Lett, Greffier de la cité; R. Surtees, ingénieur de la cité; A. Pratt, commissaire; W. Porter, évaluateur; J. Lindsay; teneur de livres; G. S. McFarlane et Wm. Finlay, auditeurs; Wm. Young, chef de la brigade du feu; P. Favreau, sous-chef; G. F. Macdonald, surintendant du télégraphe d'alarme; E. Pinard, du département de l'aqueduc, F. R. E. Campeau, président de la Société St. Jean Baptiste; Jos. Patry, président de la Société St. Joseph; Jacques Dufresne, président de la Société St. Thomas; Alexis Poisy, président de la Société St. Pierre; Dr Voligny président de la Société St. Antoine de Padoue et les représentants de la presse.

A 8½ heures précises, M. le greffier de la cité, W. P. Lett, fit lecture de lettres d'excuse de la part de sir John A. Macdonald, de Son Honneur le juge Ross et de MM. J. Tassé, M. P., A. H. Noyes, M. O'Garra, C. R., A. H. Taylor, Jos. Riopel, J. L. Dowling, H. V. Noël, C. W. Bang, échevin Whillans, J. Warnock, L. Dowling et J. Leamy.
Il était 9 heures lorsque Son Honneur le maire Macdougall se leva pour entamer la liste des santes officielles. La première fut celle "A la Reine et au Gouverneur Général" qui fut bue avec enthousiasme et accueillie par le chant du "God save the Queen."
Vint ensuite le toast "A l'armée, à la marine et aux volontaires," auquel répondirent M. le Capt. Bowie, M. W. P. Lett, qui prononça un éloquent discours, et M. Johnson, du Citizen.

On proposa à la suite la sante "Au Barreau," à laquelle le juge Lyons est appelé à répondre.
A ce moment M. Mackintosh fit son entrée dans la salle; il est salué par des applaudissements prolongés.
Le toast suivant est celui "Au Sénat." Les honorables sénateurs W. D. Ross et F. Clewley y répondirent avec beaucoup de tact.
La liste n'est pas épuisée; voici les toasts de boire "A la Chambre des Communes"; les verres se remplissent d'un Chamagnac à la fine mousse et tous d'un commun accord, appellent M. Mackintosh à répondre à cette sante. Le député d'Ottawa, fréquemment interrompu par les applaudissements, est suivi par les Drs Grant et St. Jean qui prononcent d'excellents discours.
"A la Législature," tel est le nouveau toast qui vient ensuite. M. E. H. Bronson, le nouveau député d'Ottawa à la législature d'Ontario, y répond en termes fort bien sentis.
On boit ensuite "Aux professeurs libéraux" sante à laquelle répondent MM. McIntyre et Dan O'Connor.

L'honorable Sénateur Ross se lève ensuite et propose le toast "A Son Honneur le maire Macdougall," qui est accueilli par des applaudissements frénétiques et le chant

toujours nouveau du "He is a jolly good fellow," qui nous procure l'avantage d'entendre un discours fort spirituel de la part du premier magistrat d'Ottawa, avant sa sortie de charge.

L'honorable Sénateur Clewley, à son tour, propose ensuite le toast "Au conseil de 1886," auquel répondent les échevins Gordon, Greene, Desjardins (en français et en anglais) Durouch et O'Leary.
Le Président du Banquet, le maire Macdougall demande ensuite de boire à la sante des "Sociétés nationales et de Bienfaisance."
M. le Sheriff Sweetland se leva pour répondre à cette sante, au nom de la Société St. George et termina en proposant le toast "Au nouveau maire" nous privant du plaisir d'entendre les présidents des sociétés Canadiennes françaises présents au dîner. M. McLeod Stewart répond avec talent au toast en son honneur.
M. le maire Macdougall prend ensuite la parole et remercie cordialement les présidents des sociétés nationales et de bienfaisance qui ont bien voulu répondre à son invitation et dit qu'il regrette que l'heure avancée de la soirée ne permette pas d'entendre tous les orateurs présents.

M. Lett parle ensuite, au nom des officiers de la corporation. Après M. le maire Macdougall propose la sante des anciens et nouveaux échevins à laquelle sont appelés à répondre MM. Roger, Borthwick et Lewis.
Notre digne ex-maire eut la courtoisie de proposer lui-même la sante "A la Presse" à laquelle répondirent MM. Lumden, du Free Press, J. D. Taylor, du Citizen et Ed. Aubé, du Canada.
Cette sante étant la dernière sur la liste officielle et l'heure s'écoulant rapidement, les convives commencèrent à se disperser emportant avec eux le souvenir agréable d'une soirée charmante où les bons mets, les bons mots—attention, typographe—les francs éclats de rire, les gaies chansons alternèrent avec le cliquetis des fourchettes et les dérivatifs glouglous du Cordon Rouge, premier marque, du moselle, sauterne, sherry, claret et autres vins d'excellente qualité dont les caves de l'hôtel Russell sont remplies et que les consommateurs savent apprécier.

En se levant de table, Son Honneur le maire Macdougall, dont le terme d'office expirait avec les douze coups de l'horloge, mit au cou de son successeur le riche collier que seul le premier magistrat de la cité a le droit de porter.
La lumière électrique avait déjà cessé d'éclairer la salle somptueuse du banquet pour faire place aux pâles clartés du gaz lorsque se termina cette fête qui fait le plus grand honneur à M. l'ex-maire Macdougall qui a fait les choses d'une manière tout à fait princière et digne d'éloges que nous nous plaignons à lui décorner.

DANS LA CAPITALE

Institut Canadien-français
La soirée d'hier à l'Institut a été laquelle chose de brillant.
Ce que Ottawa renferme de jolies femmes s'était donné rendez-vous au Cercle de familles pour applaudir M. Chs. Caron, le conférencier qui nous a fait une jolie esquisse des événements de 1886. Monsieur Caron possède un beau talent, mais il n'a pas l'habitude de la conférence, c'est bien malheureux. Il devrait nous donner plus souvent le plaisir de l'entendre, son travail est un excellent résumé des faits qui se sont passés durant l'année qui vient de s'écouler. C'est une page d'histoire qui mérite d'être parcourue et nous félicitons sincèrement M. Caron sur le succès qu'il a obtenu.
La partie musicale a aussi été fort bien remplie.
Mlle Leprohon nous a donné pour l'ouverture un brillant morceau de piano qui a été vivement applaudi. Nous aurions aimé entendre souvent le jeu si juste et si correct de Mlle Leprohon mais malheureusement cette demoiselle étant étrangère il est fort à craindre que nous n'ayons de si tôt le plaisir de l'applaudir.
Le sympathique M. Edmond Gauthier nous a donné hier le plaisir d'entendre sa belle voix. Le morceau qu'il a chanté et le succès qu'il a si facilement obtenu lui ont valu un rappel enthousiaste. Nous applaudissons toujours M. Gauthier qui le mérite d'ailleurs. Il était accompagné au piano par M. Matté.
Une jeune fille de neuf ans, enfant de M. Narcisse Turgeon et élève de M. Thé. Roy, a fort bien exécuté un morceau de piano d'une exécution assez difficile. Nous sommes persuadés que si cette jeune fille continue elle sera souvent applaudie par le public d'Ottawa. Cela fait honneur à un professeur que par ailleurs élève.
La soirée c'est joyeusement terminée par un duo de chant par M. et Madame MacMahon, ces deux voix sont assez connues par le public d'Ottawa qui a eu souvent l'occasion de les applaudir pour que nous nous

croiyons dispensés d'en faire l'éloge. Souhaitons seulement que Monsieur et Madame MacMahon se fassent entendre moins rarement et nous seront toujours heureux de leur payer le juste tribut d'applaudissements qu'ils savent si bien mériter.

Madame Adam tenait le piano pour l'accompagnement.
Dimanche prochain M. Lusignan fera la conférence. Ce nom là seul suffit pour attirer une foule nombreuse au cercle des familles et nous sommes persuadés que les auditeurs ne feront pas défaut à cet excellent écrivain.
Eglise St. Joseph
A la messe de 10 heures hier le chœur a exécuté la messe Royale. Le Rév. Père Paillier, curé, a fait le sermon.
A l'offertoire M. Macveitty a chanté un magnifique Ave Maria avec une rare précision.
M. Vermette s'est surpassé, si c'est possible dans "L'Incarnatus es."
A l'Agnus Dei M. Jos. Marier a exécuté une symphonie sur le violoncelle qui a été fort goûtée. Nous sommes sûrs que les paroissiens de St. Joseph aimeront souvent à entendre ce monsieur, car la musique produite par les instruments à corde ne tend qu'à élever l'âme et dans notre opinion est très propre à rehausser l'éclat de nos cérémonies religieuses.
Inutile de dire que Madame Kearns, présidait à l'orgue avec le talent artistique qu'on lui connaît.

Le nouveau Maire
M. McLeod Stewart a prêté le serment d'office comme premier magistrat de la cité, ce matin à 11 heures à l'hôtel-de-ville. On a ensuite nommé un comité pour présider à la formation des comités nécessaires à la bonne marche des affaires civiques.
Ces soir il y aura première séance sous la présidence du nouveau maire après quoi M. McLeod Stewart conviera à dîner à sa résidence les membres du Conseil et quelques invités spéciaux.

Marche en raquette des campeurs
Les campeurs se rendront à l'île Kettle, ce soir, où ils doivent prendre le souper. La réunion a lieu à l'Institut Canadien et le départ est fixé pour 7.45 heures. Nul doute que ces sports passeront une soirée très agréable. Que le temps soit beau ou non, la marche aura lieu néanmoins.
Rectification
Parmi les cadeaux qui ont été offerts à M. Champagne a été omis une superbe bourse remplie de pièces d'or offerte par ses parents d'Ottawa.
A Ste Anne
M. le curé Prud'homme, dans son sermon hier, à la grand-messe, s'est fortement élevé contre les citoyens qui vendaient leurs votes aux élections et a parlé longuement sur ce sujet, mettant ses prussiens en garde contre les diverses manières dont on se sert en temps d'élection pour corrompre les voteurs. Ce sermon a produit une vive émotion parmi les assistants.

Ecoles séparées
Il y eut hier soir au collège d'Ottawa une assemblée importante au sujet des écoles dans le but de trouver les moyens de donner plus d'espace dans les écoles aux élèves catholiques anglais. On remarqua sur l'estrade Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel, les Rév. Pères Paillier, Whelan, Dowdall, Sloan, et MM. McGann, Duquet et E. T. Smith.
Il est proposé de construire trois nouvelles écoles au coût de \$20,000 dans les localités de St. Patrice, Notre-Dame et St. Joseph et prélever une taxe de \$5 par \$1,000.
Cette question souleva un débat auquel prirent part le Rév. P. Whelan, les échevins Whelan, et O'Leary et M. K. Ho, Richardson, Ryan et autres.
L'assemblée ne se termina qu'après avoir proposé un vote de remerciement à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque pour avoir bien voulu consentir à présider cette assemblée.

A la salle Ste-Anne
A l'occasion de la représentation dramatique des amateurs du Sacré Cœur, hier soir, la salle Ste. Anne était littéralement bondée de spectateurs.
Les amateurs ont soutenu leurs rôles à la perfection et ont mérité de longs applaudissements dans les deux pièces qui composaient le programme. Nous ne pouvons que féliciter ces jeunes amateurs de leur succès.
Durant un entr'acte M. H. A. Papineau, chanta une romance qui fut bien goûtée de l'auditoire. Il y eut aussi récitation par deux jeunes enfants qui fut vivement acclamée.
En somme la soirée a été intéressante et chose qui n'est pas à dédaigner la recette a été considérable.

Menus faits

—Le nombre des visiteurs au Musée Géologique depuis le mois de juin dernier a dépassé 7000.
—Nous sommes très gratifiés d'une nouvelle forme tempée depuis ce matin.
—La date des élections générales est fixée au 22 février prochain. A l'œuvre donc!
—Le train du Pacifique, venant de Winnipeg, est passé à la gare d'Ottawa à 9 heures en retard seulement, mais celui de Toronto, dû à 4.48 du matin, n'est passé qu'à midi.
—De Matawa, Alexandria, Carlton Place, Renfrew, Pembroke, Gatineau Mills, etc., arrivent des dépêches annonçant une forte tempête de neige dans toute cette région.
Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaires, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."

ECHOS DE HULL

Une belle fête
L'église n'a jamais été si remplie qu'hier à la bénédiction des enfants. Pendant la cérémonie qui a commencé à deux heures et demie, les chœurs des enfants à l'orgue et dans l'église ont chanté les joyeux Noël suivants: Les anges dans nos campagnes, Nouvelle agréable. Il est né le divin enfant, Ca bergers, assemblons nous. Pendant le chant du cantique Il est né le divin enfant, l'enfant Jésus a été porté en procession dans l'église par quatre petits garçons; des petites filles tenaient les rubans aux quatre coins. La bénédiction des enfants et du St. Sacrement a été donnée par le Révérend Père... La cérémonie s'est terminée par l'adoration de l'enfant Jésus.

A Aymer
Le procès de Rousson, accusé du meurtre de Laderoute, se continue encore. De nouveaux jurés ont été assignés pour aujourd'hui dans Hull.

DECES
A Ottawa, hier, le 16 janvier, Jules-Wilfrid, enfant de E. E. Lauzon, à l'âge de deux ans, sept mois et huit jours.
Les funérailles auront lieu mardi prochain, le 18 courant, à 2 hrs. p.m.
Le convoi funèbre quittera la résidence de son père, Nos. 18 et 20 rue Murray, pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière.
Parents et amis sont priés d'assister sans au invitation.

Avis aux hommes de Chantier
On a besoin immédiatement de plusieurs ploueurs, ligneurs et équarisseurs.
S'adresser à M. W. B. Renaud, No. 60 rue Murray, Ottawa.

Maison de Pension Privée
—TENUE PAR—
Mme. E. REAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.
On trouvera à cette maison une pension de première classe à des prix modérés, chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses.
Ottawa, 14 Janvier 1887.

Aux Electeurs
—DU—
Quartier 3 de Hull.

Messieurs les Electeurs,
Vous savez comme moi que je ne désirais pas continuer à occuper un siège dans le Conseil-de-Ville de la cité de Hull, et que je n'ai consenti à me présenter de nouveau que pour obéir aux sollicitations pressantes de la majorité des électeurs du quartier numéro trois.
Je vous remercie de la marque de confiance que vous me témoignez par la longue requête que vous me présentez, et cette confiance est la meilleure réponse à ceux qui s'opposent à ma réélection parce que je ne suis plus résidant dans le quartier trois.
Le fait que l'on n'a pas d'autre accusation à porter contre moi pour ma conduite dans le Conseil m'est un témoignage d'une inestimable valeur, et si je suis élu pour vous représenter de nouveau, soyez certain que ma conduite sera dans l'avenir ce qu'elle a été dans le passé, c'est-à-dire pour le plus grand intérêt du quartier trois et de la cité en général.
Je sais comme vous, et j'ai eu souffrir comme vous, que les rues dans le quartier trois demandent les réparations pressantes, surtout la rue Church, ou il y en aurait eu certainement de faites l'été dernier, si le conseil n'avait pas eu l'intention d'y faire passer les tuyaux de l'aqueduc au printemps. En faisant les excavations pour l'aqueduc il sera facile de niveler cette rue à moins de frais que si nous l'eussions fait cette année.
Une autre raison qui m'a décidé de céder à votre demande de me présenter de nouveau, c'est qu'ayant commencé des améliorations importantes dans Hull j'étais sûr au fait que tout autre pour les conduire à bonne fin. Je vous remercie donc encore une fois de la confiance que vous m témoignez dans votre requête et je vous demande l'appui de votre vote et de votre influence pour le jour de la votation.
J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
votre tout dévoué serviteur,
EDOUARD LANDEY.

93 a
Par ma
Pour six
Pour qu
Miton
L
Ottawa
LES LI
A ceux
libéraux
système
de s'emp
vons opp
bondes d
la déclar
wright d
budjet de
"Jama
folie n'a
tion laite
de la Canad
soutiens q
de deux
d'elles a
protecteur
directs qu
à créer u
bre et à
sinistres i
directem
cants peu
affaires et
compter s
qu'ils peu
nistres qu
ment et le
ment de le
Le Chron
principal
provinces
ment de la
avoir cité
nous venon
la protection
vanis :
Huit ann
tante de la
versus la
ment illust
spectacle d
contribué p
les esprits
libéraux de
dans le lib
s'en rappor
tarif de reven
tenant que d
toutes circo
ne peut être
calamité et
circonstanc
calamité, p
énormes. La
opposé à l'e
industries nati
peuvent se so
sans un acte
permette de
tions forcées
pas le moind
En face de
il n'est guère
sions sur so
protecteur, ac
des libéraux
à craindre he
la question sen
peuple Canadi
réaffirmer so
dict qu'il a ren
La protection
Canada et conti
pour qu'il en
conservateur d
pouvoir.
NOTES
On dit que M
lieu, se présen
de Verchères e
Labelle se prés
lieu.
On dit que M.
Chicoutimi, et
teur, de St Alpi
tion de se prés
de Chicoutimi
Gagné, le déput
parlement. L
M. Couture, de I